Paroisse Saint Matthieu sur Mayenne

Commémoration de tous les fidèles défunts
Année C - Dimanche 2 novembre

Frères et sœurs bien-aimés,

« Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas… Car la volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. »* (Jean 6, 37.40)

Aujourd'hui, en ce jour des Morts, nos cœurs sont emplis du souvenir de ceux que nous avons perdus. Nous venons à cette messe non seulement pour prier pour les défunts, mais aussi pour nous tenir à leurs côtés, confiants en celui qui a vaincu la mort : Jésus-Christ.

Les paroles de l'Évangile de Jean que nous entendons aujourd'hui ne sont pas seulement un cours de théologie ; elles sont une promesse radicale du Fils de Dieu. Jésus nous dit clairement quelle est la volonté du Père. Il ne s'agit pas de jugements sévères ni de règles compliquées. La volonté ultime de Dieu le Père est d'une simplicité magnifique : que personne ne soit perdu.

Imaginez l'immense amour divin contenu dans cette seule phrase : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas.»

Lorsque nous nous inquiétons pour nos proches – ceux dont la foi a pu vaciller, ceux qui ont lutté, ceux dont la vie s'est achevée trop tôt – ce verset est notre ancre. Il nous rappelle que notre relation avec le Christ n'est pas un accord fragile et conditionnel ; c'est un don du Père, scellé par une certitude : « Je ne le rejetterai pas.»

Le cœur de notre espérance chrétienne n'est pas simplement de nous souvenir de nos morts, mais de les revoir. Jésus affirme que c'est là son acte ultime et décisif : « Et je le ressusciterai au dernier jour.»

Tel est le sens de cette journée. Nous ne pleurons pas comme ceux qui n'ont plus d'espoir. Nous prions pour la purification de nos chers défunts, confiants que le grand acte de salut – la mort et la résurrection du Christ – a assuré leur avenir. Notre prière est une coopération pleine d'amour avec la Volonté même de Dieu, contribuant à les conduire à la vie éternelle déjà préparée pour eux.

La grande différence entre la vision chrétienne et celle du monde séculier sur la mort réside dans cette certitude : la mort n'est pas une finalité, mais une transition vers celui qui est la Résurrection et la Vie.

Quand nous contemplons le crucifix, nous ne voyons pas seulement un homme mort ; nous voyons le Fils de Dieu qui, par son obéissance, a garanti cette promesse à toute âme qui croit. La vie, la mort et la résurrection de Jésus sont la garantie du Père qu'il rassemblera chaque âme qui lui est donnée.

Alors, que nous demande cet Évangile, à nous les vivants ?

Premièrement, il nous demande de croire. Nous sommes appelés à croire sincèrement qu'à notre mort, nous retournons vers un Berger qui ne nous rejettera pas.

Deuxièmement, il nous demande de vivre avec conviction. Si la volonté de Dieu est que personne ne soit perdu, alors notre travail, notre mission, doit être de refléter cet amour et cette certitude au monde. Nous honorons au mieux nos chers défunts lorsque nous vivons des vies qui témoignent de la puissance de la Résurrection, ici et maintenant – par notre pardon, notre compassion et notre espérance inébranlable.

Aujourd'hui, ayons une confiance totale en cette promesse divine. Présentons les noms et les visages de nos défunts au Christ, le Fils fidèle, sachant qu'il honorera la volonté du Père. Que leurs âmes, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix, en attendant le jour glorieux où le Christ les ressuscitera.

Amen.

Fr. Jomy Kizhakkekollithanath